

PUBLIE LE JEUDI DE  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
ère insertion la ligne recte.  
Insertions subséquentes, 2ct  
Cartes affaires, \$5 par an

# L'Impartial.

**L'IMPARTIAL.**  
Le seul journal français dans l'île  
du Prince Édouard.  
ABONNEMENT :  
Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
3 mois......30

F. J. Buote,  
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Édouard, Jeudi le 8 Mars, 1894.

No. 37.

**CARTES D'AFFAIRES.**

**J. Doiron, M. D.**

Gradué de l'Université Laval, Montréal  
Bureau et Résidence dans la maison  
anciennement occupée par  
E. Haekett Ecr.

TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 63 tf

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

**H. J. McNEIL,**  
Summerside,  
General Agent for P. E. Island.

**Dr. J. J. Desnoyers**  
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et Résidence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.  
Nov. 9. n. 93 tf

**Jno. P. Brennan,**

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and  
Marine Insurance Companies.

Risk taken at lowest rates in the  
following companies:  
Commercial Union of London.  
Lancashire & Liverpool  
Scottish Union & National Ass. Co. of Edinburgh.

British American Ass. Co. of Toronto  
Quebec Fire Ass. Co. of  
Confederation Life Ass. Co. Toronto  
The Canada Accident Insurance Co. Montreal.

Lloyd's Plate Glass Assurance Co.  
Coal and Lumber always on hand

**JAMES J. JOHNSTON,**

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc

Stamper's Block, Victoria Row,

CHARLOTTETOWN,

P. E. I.

**EUREKA**

HOTEL

WATER STREET

**CHARLOTTETOWN.**

Free Coach to meet all Trains  
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP

**R. U. Interested**

in the fact that Alberton  
contains a Jewelry Store?  
Tis a fact and W. J. Crockett  
keeps it.

WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock,  
sold on their merits at reason-  
able prices.

WATCHES REPAIRED  
not botched, and guar-  
anteed, and done when prom-  
ised, and done cheap.

What more can you ask?

**W. J. Crockett.**

**D. J. Doiron.**

Tailleur d'après le Systeme le  
PLUS MODERNE ET LE  
MIEUX APPRECIÉ.

Prix modéré. Satisfaction gar-  
antie.

Bloomfield, { près de l'église } I.P.E.  
catholique.

Jan 13 93

Ripans Tabules relieve nausea.

**—IMPRIMERIE DU JOURNAL—**



TIGNISH, I. P. E.

On exécute, avec soin et dans le  
plus court délai, toutes sortes d'im-  
pressions telles que

Pamphlets, En-Tête de Comptes,

En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,

Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

††††† OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. †††††

Le plus grand soin est donné aux ordres par la malle.

F. J. BUOTE, PROP.

**REGULATE THE  
STOMACH, LIVER AND BOWELS,  
AND  
PURIFY THE BLOOD.**

A RELIABLE REMEDY FOR  
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,  
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad  
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all  
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitu-  
tion. Pleasant to take, safe, effective. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address  
THE RIPANS CHEMICAL CO.,  
10 Spruce Street, New York City.

**\$750 TRUTH IS STRANGER THAN FICTION. \$250**

For an old COIN. For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to  
any man, woman, boy or girl who is wide awake  
and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all  
about OLD COINS, sent post paid for 30 cents.

Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.

**WE HAVE JUST RECEIVED A  
FINE LOT OF ENVELOPES,**

Note paper, Bill Heads, Cards,  
Shipping tags etc.

We can give you satisfaction in our line. We give you  
an opaque envelope, Blue inside, white outside, nicely  
printed with your business cards in the left hand corner

for \$3.25 per thousand.

This envelope cannot be had without printing, less  
than \$2.75 per thousand.

Send us your spring orders. Cash with order every  
time.

**L'Impartial Job Printing Office,**

TIGNISH P. E. ISLAND.



Abonnez-vous a L'IMPARTIAL.

**AGRICULTURE.**

DONNER A BOIRE AUX VACHES PEN-  
DANT L'HIVER.

Quelle quantité d'eau doit on don-  
ner aux vaches, et quand la leur  
donner? une seule fois par jour est  
elle suffisante? sont des questions  
qui nous sont fréquemment faites.  
Les vaches, aussi bien que tout autre  
animal, doivent être en Moyen de  
boire chaque fois qu'elles en éprou-  
vent le besoin, quelque fréquent  
que ce soit. Il faut plus particulièrement  
donner de l'eau aux vaches  
lorsqu'elles reçoivent de la nourri-  
ture sèche du foin sec par exemple;  
dans ce cas, on doit leur donner à  
boire plus d'une fois par jour. La  
qualité de la nourriture donnée aux  
animaux doit être notre principale  
guide. Des vaches aux-elles on  
donne des citrouilles comme princi-  
pal aliment peuvent se dispenser de  
boire de l'eau puisque la citrouille  
contient 94 pour cent d'eau; celles  
auxquelles on donne des tiges de  
blé d'inde ne doivent boire que rare-  
ment, puisque ces tiges contiennent  
de 88 à 90 pour cent d'eau. Mais  
lorsque les vaches sont au pâturage  
que l'herbe qui contient 75 pour  
cent d'eau est leur seule nourriture,  
elles boivent souvent et souffrent  
même par le manque d'eau. Dans le  
cours de juin et de juillet, où les  
prairies sont dans leur plus grande  
végétation, que l'herbe est succu-  
lente et juteuse, les vaches doivent  
boire souvent dans la journée; il est  
bien reconnu que la diminution de  
lait chez les vaches se fait plutôt par  
le manque d'eau que par une nourri-  
ture insuffisante. Si l'eau est abso-  
lument nécessaire aux vaches lors-  
qu'elles sont au pâturage et y pren-  
nent une nourriture verte contenant  
par conséquent beaucoup d'eau, à  
plus forte raison doivent elles souf-  
frir de la privation d'eau lorsqu'on  
leur donne un fourrage sec, conte-  
nant 60 pour cent moins d'eau que  
le fourrage vert. L'eau est plus essen-  
tielle que la nourriture. Les ani-  
maux domestiques souffrent bien  
moins du manque de nourriture que  
par le besoin d'eau.

**CAUSE DES FAILLITES**

L'IGNORANCE

Nous voulons parler de l'ignorance  
des méthodes du commerce, ou, pour  
employer un terme vulgaire, "la maî-  
trise de faire les affaires."

Aujourd'hui, un monsieur quelconque  
n'entre pas impunément dans le domai-  
ne du commerce, s'il n'a pas à sa dis-  
position les notions utiles à la branche  
d'affaires qu'il veut exploiter.

Pour aujourd'hui, nous nous contente-  
rons de dire un mot de ces pauvres mal-  
heureux qui, après avoir amassé quel-  
ques épargnes en cultivant la terre et  
en faisant avec les marchands des échan-  
ges profitables de produits agricoles, se  
croient la vocation du commerce et ven-  
dent leurs terres, ou, ce qui est pis, les  
chargent d'hypothèques pour se procu-  
rer un capital qui leur permettra de  
prendre magasin. Le contact du mar-  
chand du village les a fascinés; le luxe  
relatif de ce marchand leur a tourné la  
tête, et ils ont résolu d'être autant que  
lui et devenir gros marchands.

Hélas, quatre vingt dix neuf fois sur  
cent, cette ambition tourne à mal, parce  
que l'ambitieux est doublé d'un igno-  
rant. De bon cultivateur il est devenu  
mauvais marchand, et qui plus est, il se  
ruine.

Nous n'inventons pas; combien de  
fois n'avons nous pas cité des cas de fail-  
litte avec cette remarque: "Il était un  
trifles cultivateur et n'avait pas l'expé-  
rience du commerce."

Une des causes les plus fréquentes  
des faillites chez nous, c'est l'ignorance  
des méthodes d'affaires; et nous nous  
demandons souvent comment il peut se  
faire que le commerce de gros ose ris-  
quer des sommes considérables de mar-  
chandises entre les mains de gens qu'ils  
savent être incapables d'en tirer parti.  
Nous croyons qu'il serait beaucoup plus  
sage de décourager toute tentative d'é-  
tablissement chez ceux qui n'ont pas  
fait l'apprentissage du commerce.—Mo-  
niteur du Commerce.

Dans une assemblée élégante et nom-  
breuse, une dame très décolletée s'a-  
vança gravement; un imprudent met  
le pied sur la traîne de sa robe, qui se  
déchire.

**LE SCAPULAIRE DU  
CARDINAL HOWARD.**

En ces jours de dégénéres-  
cence déplorable des caractères,  
voici un trait dont la lec-  
ture est bien réconfortante.

C'est le Catholic Times  
qui nous fournit cette  
intéressante anecdote sur le  
cardinal Howard, mort il y a  
peu de temps, à Rome.

"Dans sa jeunesse, le car-  
dinal faisait partie du 2<sup>e</sup> ré-  
giment des gardes du corps;  
un jour, l'un des officiers ram-  
masse un scapulaire aux en-  
viron de la caserne et l'ap-  
porte au mess, où les officiers  
ses frères d'armes, le tour-  
naient en ridicule et le traita-  
ient avec grande irrévé-  
rence. A la fin, l'un d'entre  
eux le suspendit au bec de  
gaz au-dessus de la table,  
comme à l'endroit le plus en  
vue pour en plaisanter et s'en  
moquer à cœur joie. L'officier  
Howard entre. Il fut immé-  
diatement assailli de ces cris:  
Oh! Howard, voici quelque  
chose qui vous concerne.—  
N'est-ce pas quelque objet  
papiste?—Et les quolibets et  
les insultes de continuer. Dès  
qu'il eut compris ce dont il  
s'agissait, il alla droit au mi-  
lieu de l'appartement, et de-  
vant tout le monde il dit,  
d'une forte et intelligible  
voix: "Oui, c'est "quelque  
chose qui tient à ma religion;  
quelque chose que j'estime,  
que je révere, et que je serais  
prêt à défendre à la pointe de  
l'épée, si c'était nécessaire."  
Ce disant, il tire son épée, et  
de la pointe détache le scap-  
ulaire du bec de gaz, le baise  
et l'attache sur sa poitrine.  
Personne n'osa plus souffler  
mot, mais tous admirèrent ce  
fier mépris du respect hu-  
main."

On sait que le cardinal  
Howard était parent de la  
reine d'Angleterre.

LA CROIX.

**SEUL**

"Malheur à celui qui est  
seul!" dit la Sainte-Ecriture.  
Hélas! que de chrétiens sont  
seuls, biens qu'entourés de  
parents et d'amis! On est  
seul lorsqu'on ne possède pas  
l'amitié divine.

Tolérable peut-être en san-  
té et pendant que la vie est  
douce et prospère, cette iso-  
lement devient une affreuse  
solitude quand la douleur et le  
chagrin s'abattent un peu  
lourdement sur nous. Alors  
on reconnaît combien il est  
amer d'avoir abandonné Celui  
qui est la force et la consolati-  
on. L'amour, l'amitié, le dé-  
vouement ont beau se tenir à  
notre chevet, on se sent seul.

Pauvres amis, profitez de  
l'adversité pour sortir de cette  
épouvantable solitude. Si la  
main de Dieu s'appesantit  
sur vous, ne le maudissez pas,  
ne la méconnaissez pas; bai-  
sez-la avec amour, et de la  
main allez jusqu'au cœur de  
Celui qui ne frappe que pour  
guérir. Imitiez ce père de fa-  
mille atteint dans la force de  
l'âge par une longue et cruelle  
maladie. A sa première visite  
je fus épouvanté des plaintes  
et des blasphèmes que lui fai-  
sait pousser la douleur.

Quinze jours plus tard, je le  
trouvai aussi souffrant, mais  
calme et résigné. Mon visage  
trahit sans doute l'étonne-  
ment causé par cette heureu-  
se transformation, car le  
malade, soulevant son bras  
amaigri, me montra un

Christ qu'il avait fait placer  
en face de sa couche et dit:  
Voyez-vous, l'autre jour  
j'étais seul, maintenant je  
suis avec Dieu.

JEAN GRANGE.

Le mari. Vois donc, chère femme:  
mes pantalons de pique-nique n'ont pas  
un bouton!

Le femme.—Je l'ai fait exprès. Vois-  
tu, si tu venais à te noyer, ce signale-  
ment te ferait reconnaître plus facile-  
ment des autres.

Le mari.—C'est ce qui te trempe.  
Tous mes compagnons sont aussi des  
gen mariés.

A New-York, entre deux char-  
mantes fillettes:  
Une bonne nouvelle à vous appren-  
dre, ma chère amie.

Pour quoi?

Pour moi.

En effet, vous paraissiez radieuse. Qu-  
est ce que c'est?

Papa a été mordu par un chien en-  
ragé, et nous allons tous à Paris!

En Suisse.

Arrivé à un certain point, le cocher  
se retourne sur son siège et s'adres-  
sant aux voyageurs:

A partir d'ici le chemin n'est plus  
praticable qu'aux mulets. Je prierais  
donc ces messieurs et ces dames de  
descendre de voiture et de continuer  
leur route à pied.

Ficheu! maladroite, s'écrie la femme ir-  
ritée, car sa belle robe s'était déchirée.

Le Ficheu, madame, répond l'im-  
prudent, serait beaucoup mieux sur  
vos épaules que sur vos lèvres.

On parle de Mme Z..... qui, avec  
sa langue de vipère, est bien la plus  
méchante créature qu'on puisse ima-  
giner.

Ce n'est pas une femme, raconte quel-  
qu'un. C'est un bureau de malaisance!

Scène de ménage:

Mais enfin, dit une dame à son mari  
qui critique sa toilette, que peut con-  
naître un homme aux vêtements de sa  
femme?

Le mari d'une voix creuse:

Le prix, madame!

Une énorme dame monte dans le  
tramway ou il lui faut double place.

Je croyais que le tramway n'était pas  
fait pour les éléphants? dit un voyageur  
à son voisin.

La grosse dame qui a entendu:

Monsieur, le tramway, c'est comme  
l'arche de Noé: on y accepte tous les  
animaux, depuis les éléphants jusqu'aux  
anes.

Marivaudage entre futurs.

Il me semblait, monsieur, que vous ne  
fumiez pas?

Oh! mademoiselle, je ne fume que  
quand je m'ennuie.

Et il rallume son cigare.

En soirée

Une danseuse, maigre, rabougrie,  
dans éperdument.

Survient le docteur X..... qui, la re-  
gardant et tout bas en se penchant vers  
son voisin;

La phthisie galopante!....

Jean Hiroux en correctionnelle. Il est  
prévenu de vol d'une pendule.

Quand le témoin vous a surpris, lui  
dit le président, vous descendez les  
escaliers.....

Oui mon président.

.....Et la pendule?

C'est vrai, mais j'allais la remettre.



**CAN I OBTAIN A PATENT?** For a  
frank answer and an honest opinion, write to  
MUNN & CO., who have had nearly fifty years  
experience in the patent business. Communi-  
cations strictly confidential. A Handbook of in-  
formation concerning Patents and how to ob-  
tain them sent free. Also a catalogue of mechani-  
cal and scientific books sent free.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice in the Scientific American, and  
thus are brought widely before the public with-  
out cost to the inventor. This splendid paper,  
issued weekly, elegantly illustrated, has by far the  
largest circulation of any scientific work in the  
world, 25¢ a year. Every number contains beau-  
tiful plates, in colors, and photographs of new  
houses, with plans, building builders to show the  
latest designs and secure contracts. Address  
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.